



00.095

Embargogesetz**Loi sur les embargos***Differenzen – Divergences*

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 27.09.01 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 04.12.01 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 06.03.02 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 07.03.02 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 12.03.02 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 22.03.02 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 22.03.02 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

**Bundesgesetz über die Durchsetzung von internationalen Sanktionen
Loi fédérale sur l'application de sanctions internationales****Art. 1 Abs. 1bis***Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 1 al. 1bis*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

AB 2002 N 201 / BO 2002 N 201

Jutzet Erwin (S, FR), für die Kommission: Wie Sie aus der Fahne ersehen können, ist noch eine einzige Differenz übrig geblieben, nachdem der Ständerat bei Artikel 2 auf unsere Version eingeschwenkt ist. Die letzte Differenz betrifft Artikel 1 Absatz 1bis, den der Ständerat eingefügt hat. Unseres Erachtens bringt dieser Zusatz materiell überhaupt nichts; er ist eigentlich überflüssig. Aber im Sinne von "Nützt's nichts, so schadet's nichts", und um diese Differenz auszuräumen, beantragt Ihnen die Kommission einstimmig, der Fassung des Ständerates zuzustimmen und nicht an der Version unseres Rates festzuhalten.

Dupraz John (R, GE), pour la commission: Ce matin, la Commission de politique extérieure du Conseil national s'est donc réunie pour étudier la dernière divergence qui reste avec le Conseil des Etats dans cette loi sur les embargos. A l'article 1er, le Conseil des Etats maintient sa référence à l'article 184 alinéa 3 de la constitution. Comme nous l'avons dit dans le débat de la semaine dernière, il est clair qu'une loi, quelle qu'elle soit, n'autorise pas à se soustraire à d'autres lois et surtout pas aux articles constitutionnels pertinents, cela va sans dire. Le Conseil des Etats estime que ça va mieux en le disant.

Nous n'avons pas voulu faire une guerre de juristes et aller en Conférence de conciliation pour cette référence à laquelle tient le Conseil des Etats.

C'est pourquoi, à l'unanimité moins 2 abstentions, la commission vous recommande de vous rallier à la décision du Conseil des Etats.

Angenommen – Adopté